

# CONSTANTINE : VERS LA FORMATION D'UNE AGGLOMERATION POLYCENTRIQUE

DEBBABI Sami ET BENIDIR Fatiha

Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Constantine 3- Algérie

Reçu le 09/01/2014– Accepté le 21/05/2015

## Résumé

A travers son évolution, la ville de Constantine a connu plusieurs phases de recomposition et d'extension territoriale. De la ville à l'agglomération, Constantine aujourd'hui, tend à se donner une aire urbaine qui dépasse ses limites communales, sur un rayon de vingt-cinq kilomètres. Cette nouvelle phase de recomposition est traduite par une redistribution de la masse démographique, qui a regagné la périphérie de l'agglomération, en se nourrissant du report de croissance de la ville de Constantine. Et par un développement des activités commerciales et des services dans les centres périphériques, qui participent pleinement dans la dynamique urbaine de l'agglomération, et qui ont pris en charge une grande partie de la demande des populations locales et environnantes, en matière de services, d'emplois, et de commerces.

**Mots clés:** recomposition territoriale, polycentralité, centres secondaires, centralité, dynamiques urbaine.

## Abstract

Through its evolution, the city of Constantine has experienced several phases and recomposition of territorial extension. From the city to the agglomeration, Constantine today tends to give an urban area that exceeds its municipal boundaries, within a radius of twenty-five kilometers. This new phase of reconstruction resulted in a redistribution of population mass, which quickly regained the outskirts of the town, by feeding on the city of Constantine growth postponement. By the development of business and services in peripheral centers that participate fully in the urban dynamic of the metropolitan area, and have supported much of the demand of local and surrounding populations in services, jobs, and shops.

**Keywords:** territorial restructuring, polycentrality, secondary centers, centrality, urban dynamics.

## ملخص

في أثناء تطورها, عرفت مدينة قسنطينة عدة تحولات و تطورات بنيوية, من مدينة إلى التكتل, حاليا المدينة في طور تشكيل نطاق حضري لعدة مراكز يتعدى حدودها البلدية على قطر خمس وعشرون كيلومترا, وأسفرت هذه المرحلة الجديدة من إعادة التشكيل في إعادة توزيع الكتلة السكانية والتي تعرف انزلاقا سريعا نحو الضاحية, بالاعتماد على نقل نمو مدينة قسنطينة نحوها, إضافة إلى تطوير الأعمال والخدمات في المراكز المحيطة, والتي تشارك بشكل هام في الديناميكية الحضرية للتكتل. و التي توفر كثيرا من طلبات سكانها إضافة إلى السكان المحيطين بها فيما يخص الخدمات, فرص العمل, والتجارة.

الكلمات المفتاحية: التحول البنيوي, تعدد المراكز, المركزية, المراكز الثانوية, الديناميكية الحضرية

### Introduction :

La forme et la structure urbaine des villes d'aujourd'hui a connu de profondes mutations structurelles durant le siècle dernier. On assiste en réalité dans beaucoup de villes du monde à un passage d'une forme compacte et fortement centralisée, où le binôme (centre / périphérie) est nettement apparent, à une autre configuration urbaine éclatée, caractérisée par la formation de vastes agglomérations polycentriques, organisées selon des critères de fonctionnement différents.

Comme le note **CHALAS**, « Les villes évoluent et ce n'est pas nouveau. Quand un type de ville se meurt, c'est que déjà un autre type de ville s'épanouit. Il n'est que de le reconnaître. Nous sommes toujours urbains, de plus en plus urbains même, mais nous sommes urbains autrement » (**Ascher, 1995**)<sup>1</sup>.

Par définition le polycentrisme est une forme d'extension, et une manière parmi d'autres de répartition des populations et des activités dans un territoire. Selon **Catherine Baumont** « il est une phase d'évolution des villes actuelles »<sup>2</sup>. **Champion, Muzard et Van Zelm**<sup>3</sup>, affirment que les changements vers le polycentrisme sont parallèles aux changements démographiques des ménages, la diffusion de l'urbanisation conduit à des « villes émergentes » où ce nouveau type d'urbanité est à l'origine de recréer de nouvelles centralités. Ce qui conduit à la création de la polycentralité dans l'aire urbaine.

Le polycentrisme est aussi un mode de fonctionnement, il se traduit par le desserrement de l'activité commerciale et de l'emploi, qui suivent le développement démographique et regagnent les périphéries des grandes villes. **Frédéric GILLI**<sup>4</sup> pour sa part a mis en question la relation entre la polycentralité et le desserrement des activités, il a indiqué qu'elle est appréhendée comme une des formes possibles du desserrement des activités.

Cet article représente une partie des résultats de notre travail de recherche sur la recomposition territoriale de l'agglomération Constantinoise. Il développe quelques éléments de réponse concernant le schéma tendanciel de son évolution, ainsi sa forme, et les facteurs qui l'ont provoqué et orienté. Son objectif consiste à montrer l'existence des fondements essentiels pour promouvoir un développement polycentrique à l'échelle de l'agglomération Constantinoise. L'article est fondé sur **l'hypothèse du**

<sup>1</sup> Yves CHALAS, Centre, centralité et polycentrisme dans l'urbanisation contemporaine, In UR BIA, Numéro 11 - décembre 2010, Les Cahiers du développement urbain durable, Centralités, urbanisme durable et projet, P25.

<sup>2</sup> Catherine BAUMONT (1993), analyse des espaces urbains, CNRC, P 63.

<sup>3</sup> In, Les structures territoriales polycentriques à différents niveaux d'organisation géographiques, Isabelle Cabantous, 2002, P 34.

<sup>4</sup> In, Choix de localisation des entreprises et périurbanisation des emplois, Frédéric GILLI, Doctorat d'Economie Université de Sciences et Technologies, Lille, P28.

développement structurel polycentrique de l'agglomération constantinoise. Elle sera vérifiée à travers deux critères :

- Un critère démographique : à travers lequel nous allons comprendre la structure de répartition de la masse démographique, ainsi sa vitesse d'accroissement.
- Un critère fonctionnel : pour vérifier s'il existe vraiment un glissement des activités et des services vers la périphérie de l'agglomération.

Constantine à l'instar des grandes villes, tend à se donner une aire urbaine de 25 Kilomètres de rayon, constituant une agglomération<sup>5</sup> (carte n° 1) qui rattache à son centre principal cinq centres<sup>6</sup> périphériques : Didouche Mourad, Hamma Bouziane au Nord, Ain Smara, Khroub, et la nouvelle ville Ali Mendjeli au Sud. En 2008 la population de cette agglomération était estimée à 790 000 habitants<sup>7</sup>. Cette forme d'évolution de l'agglomération Constantinoise qu'on peut qualifier morphologiquement de polycentrique, est principalement le résultat de l'accroissement démographique spectaculaire de la ville de Constantine, et du report de sa croissance vers les villes qui l'entourent.

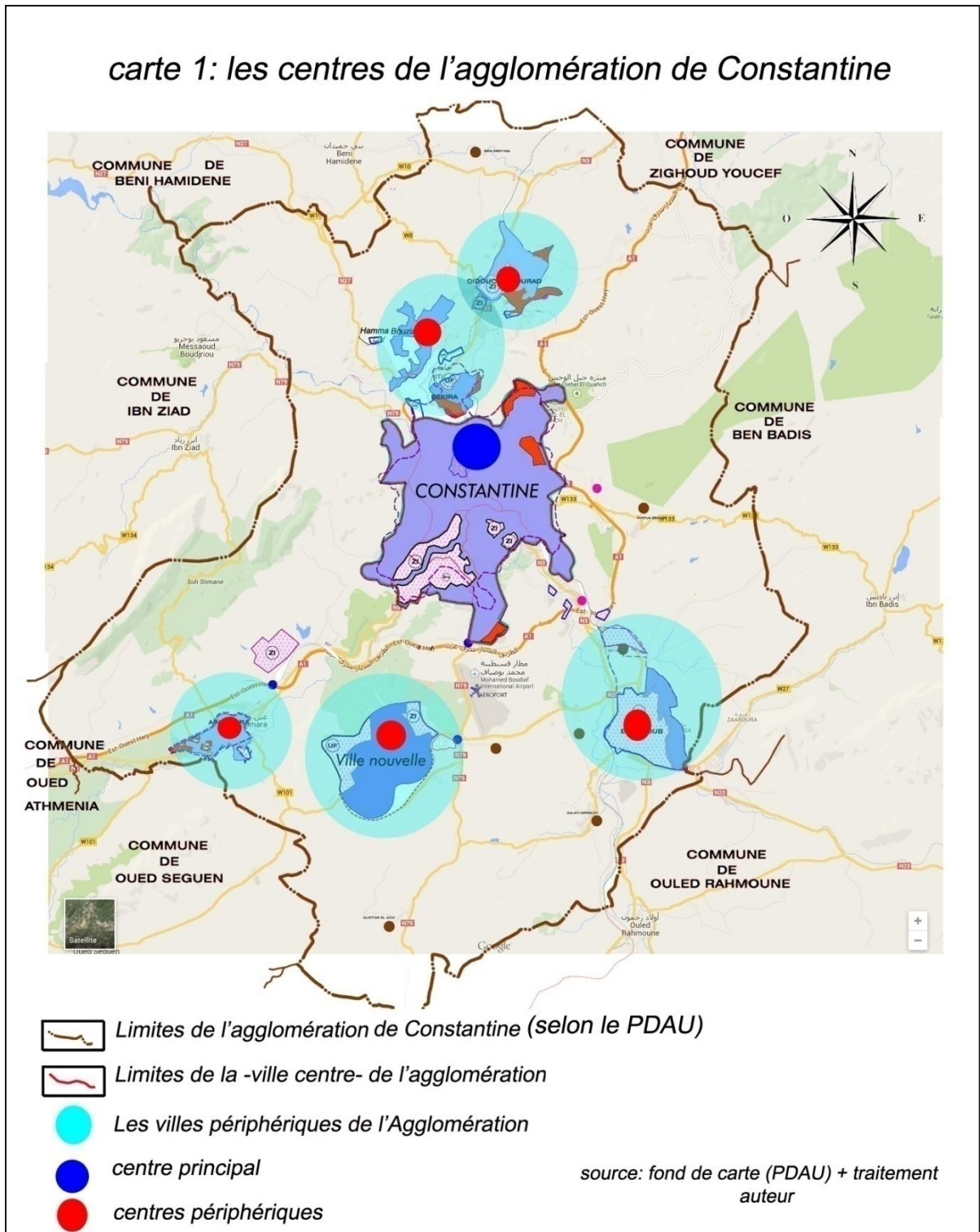
Pour y arriver on va suivre une méthode analytique qui décrit la forme de cette recomposition territoriale, et qui montre l'émergence de nouveaux centres périphériques sur le plan démographique et fonctionnel. On va s'intéresser à ses composantes territoriales, et à ses caractéristiques morpho-structurelles, en se référant aux résultats des relevés sur terrain que nous avons effectués durant le mois d'avril 2014, au recensement général de la population (RGPH) de l'office national des statistiques (ONS), et au recensement des activités commerciales du centre national du registre de commerce (CNRC).

<sup>5</sup> Le terme agglomération de Constantine désigne le long de cet article les communes que regroupe le PDAU (plan directeur d'aménagement et d'urbanisme) de Constantine, il est constitué de six villes : Constantine, Khroub, Ain Smara, Hamma Bouziane, Didouche Mourad, et la ville nouvelle Ali Mendjeli. Dans cet article la ville de Constantine représente le centre de l'agglomération, et le reste des villes constituent sa périphérie.

<sup>6</sup> Le centre principal est le centre traditionnel de la ville de Constantine. Les centres périphériques sont les centres villes des cinq villes périphériques. Le centre est la partie la plus dynamique de la ville qui concentre le maximum d'équipements, des services, et des commerces.

<sup>7</sup> Selon les résultats du recensement général de la population et de l'habitat RGPH 2008.

carte 1: les centres de l'agglomération de Constantine



I. La recomposition territoriale de l'agglomération Constantinoise :

1. Le report de croissance " le facteur déclencheur " :

Après l'indépendance, vers la fin des années soixante-dix, la ville de Constantine est entrée dans une phase de métamorphose caractérisée par une grande extension

urbaine et une évolution démographique rapide. En peu de temps la masse démographique de la ville a atteint des seuils record, et elle s'est saturée rapidement.

La situation de crise qu'a connue la ville de Constantine en matière de logement, et de foncier urbanisable, avait obligé les pouvoirs publics à penser au report de sa croissance vers d'autres localités en créant des villes satellites. Les estimations à l'époque montraient déjà

## CONSTANTINE : VERS LA FORMATION D'UNE AGGLOMERATION POLYCENTRIQUE

que ces villes satellites n'arriveraient pas à supporter longtemps la croissance de Constantine. Il s'avérait donc essentiel de penser à la création d'une nouvelle ville capable d'offrir une assiette foncière qui réponde aux besoins du long terme.

Cette situation de crise avait obligé aussi les pouvoirs publics à recourir à l'esprit de solidarité entre les villes de l'agglomération, en optant pour une réparation équitable des biens sociaux et matériels où

«... les frontières administratives doivent céder le pas à l'initiative des projets en commun (grands ouvrages d'art, routes, autoroutes, hydrauliques, villes nouvelles) »<sup>8</sup>. Le reste des programmes à réaliser et en cours de réalisation doivent profiter en premier lieu aux villes périphériques de l'agglomération pour la satisfaction de leurs besoins en équipements, infrastructures, et services.

| localité    | Disponibilité en terrains (ha) | Besoins en terrain |            | Différence en (ha) |
|-------------|--------------------------------|--------------------|------------|--------------------|
|             |                                | Moyen terme        | Long terme |                    |
| Constantine | 210.00                         | 1025.00            | 886.50     | - 1701.50          |
| Khroub      | 325.00                         | 239.50             | 221.70     | - 136.2            |
| Hamma.B     | 38.56                          | 119.10             | 112.87     | - 193.41           |
| Didouche.M  | 136.00                         | 66.00              | 51.50      | + 18.50            |
| Ain Smara   | 62.80                          | 86.30              | 95.01      | - 118.5            |
| Total       | 772.36                         | 1535.9             | 1367.58    | - 2131.12          |

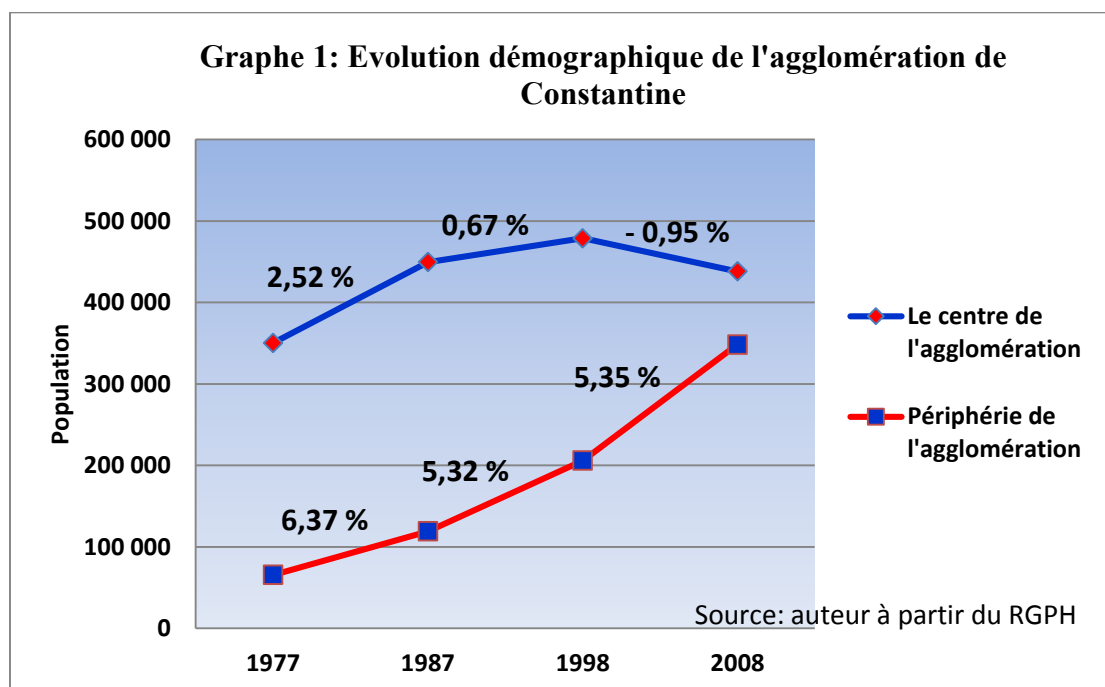
Tableau 1 : le déficit en matière de foncier pour les villes de l'agglomération de Constantine en 1998.

Source : PDAU du groupement de Constantine (rapport de synthèse).

### 1. La recomposition résidentielle :

La suburbanisation résidentielle était l'étape de départ dans cette recomposition territoriale. A travers les chiffres des quatre derniers recensements de la population et de l'habitat (tableau n°3 annexe), nous allons essayer de lire les nouvelles tendances dans l'évolution démographique de l'agglomération Constantinoise, pour voir d'un point de vue morphologique si elle développe vraiment une structure polycentrique.

En ce qui concerne l'échelle de lecture, nous considérons l'agglomération de Constantine comme deux parties : un centre abritant la commune de Constantine, et une périphérie qui abrite les quatre communes périphériques.



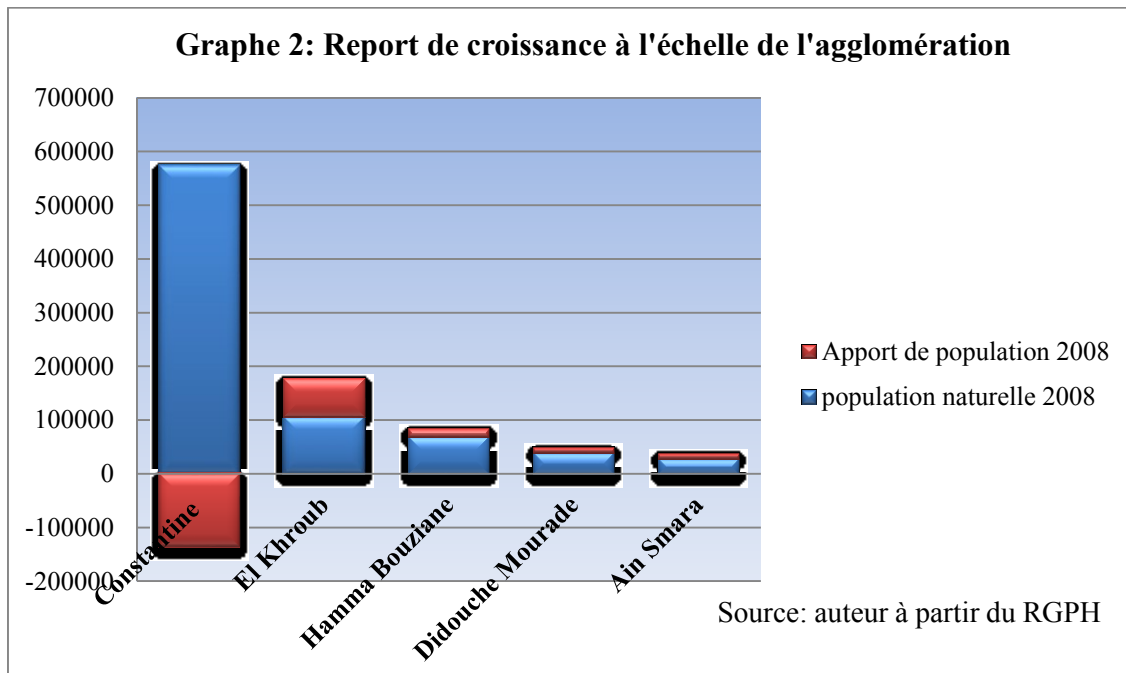
<sup>8</sup> In rapport synthèse « aménagement » du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme : groupement de Constantine, URBACO, P 8.

Durant trente ans d'urbanisation et de développement de l'agglomération, la tendance générale de la courbe d'évolution de la population affiche une croissance démographique permanente de sa périphérie, et une stabilisation de celle du centre. Il y a eu une urbanisation rapide de la périphérie qui a presque atteint la masse démographique du centre (384005 habitants contre 438164 habitants en 2008). La différence est que cette périphérie se fait avec de nouveaux principes d'urbanisation basés sur la dispersion et l'étalement sur un vaste territoire trois fois plus grand que celui de Constantine centre (592Km<sup>2</sup> contre 186 Km<sup>2</sup>). Elle s'est développée sur cinq sites différents en discontinuité spatiale. La lecture des densités confirme bien cette diffusion de l'urbanisation (2356 h/Km<sup>2</sup> pour le centre de l'agglomération contre 588 ha/Km<sup>2</sup> pour sa périphérie).

Au début cette croissance périphérique était un peu équilibrée et bien répartie entre le Nord et le Sud de l'agglomération. En 1977, les villes du Nord (Hamma Bouziane et Didouche Mourad) avaient presque la même taille démographique des villes du Sud (Khroub et Ain Smara) avec même une légère domination des villes du Nord (34166 habitants contre 31542 habitants),

une situation complètement renversée en 2008. Actuellement 70 % de la masse démographique de la périphérie de l'agglomération est localisée dans sa partie Sud, qui dispose d'un portefeuille foncier plus important que celui du Nord.

Un autre élément intéressant dans ce tableau c'est la vitesse de croissance de la périphérie par rapport au centre. Contrairement au centre qui affiche une courbe descendante atteignant des seuils négatifs en matière d'évolution démographique (- 0,95 % entre 1998 et 2008), la périphérie de l'agglomération a pu garder une forte croissance pendant une trentaine d'années, avec un taux de croissance moyen de 5,68%. Cette évolution démographique avait engendré un développement économique, traduit par une dynamique commerciale lancée en grande partie par des acteurs privés. De même les programmes de rattrapage en matière d'équipements, de services urbains, et d'aménagement, lancés par les pouvoirs publics qui se sont rendu compte de l'importance de la périphérie de l'agglomération.



Il est aussi intéressant de montrer que la croissance élevée de la périphérie de l'agglomération n'est pas due seulement à sa croissance naturelle, mais une grande partie revient au report de croissance du centre de l'agglomération vers la périphérie. Entre 1998 et 2008 le centre de l'agglomération avait affiché un solde migratoire de - 2,67%, ce qui signifie une perte de 23% de sa population en faveur de la périphérie, cette dernière avait affiché pour sa part, durant la même période, un solde migratoire de 3,63%, ce qui signifie que 42 % de sa population est venue de l'extérieur (tableau 4 annexe).

**2. La recomposition fonctionnelle:**

**2.1. L'émergence de centralités périphériques :**

Cette recomposition fonctionnelle est traduite par le développement de l'activité commerciale, et des services dans la périphérie de l'agglomération, ouvrant le champ à l'émergence de nouvelles centralités, c'est vrai qu'elle ne ressemble pas à celle du centre principal, ni dans la forme ni dans le rôle, mais elles participent pleinement dans la



## CONSTANTINE : VERS LA FORMATION D'UNE AGGLOMERATION POLYCENTRIQUE

dynamique urbaine de l'agglomération. **Ahcene LAKEHAL<sup>9</sup> (2013)** note que « dans la formation des espaces périphériques, la centralité ne se résume plus au centre-ville traditionnel, et que la centralité n'est plus unique et unifiant, mais elle est plutôt plurielle et multiforme ».

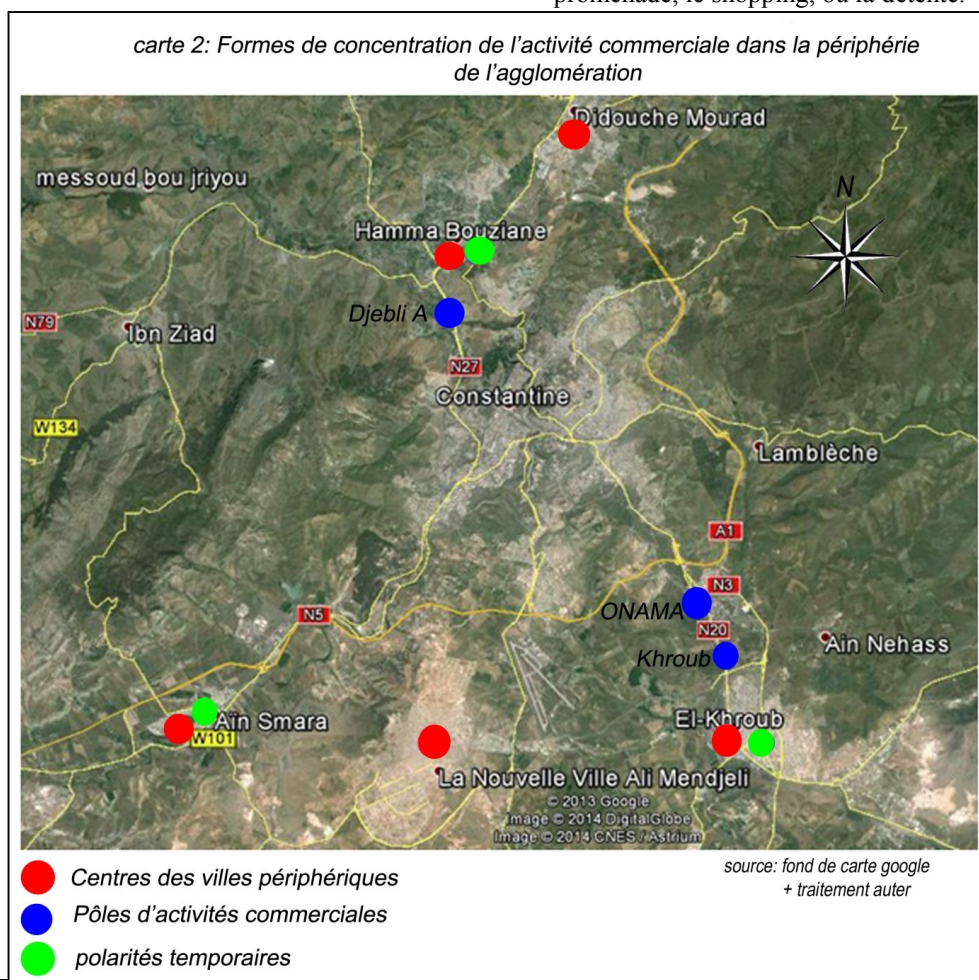
A partir des relevées que nous avons effectuées dans la périphérie de l'agglomération, on a constaté qu'il existe trois formes de centralités émergentes :

- **les centres des villes périphériques:** ils abritent une diversité d'équipements, de services, d'activités commerciales, d'espaces publics, de professions libérales, le petit marché, la placette de la mosquée...etc. ils prennent en charge largement les besoins quotidiens de ses populations et des populations environnantes, ils ouvrent à une vie communautaire, et à des pratiques de sociabilité.

Ce type de centralité correspond aux centres des quatre villes satellites à savoir Khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad, et Ain Smara, qui se dotaient progressivement des attributs de centralité, matérialisé par l'installation d'équipements et de services publics et privés.

Le centre est localisé généralement dans l'ancien noyau villageois chargé de symbolique et développe une certaine appartenance des populations à ce lieu. Toujours dans cette forme de centralité on trouve le centre de la ville nouvelle Ali Mendjeli, malgré sa création récente (1998), elle s'affirme de jour en jour comme une deuxième centralité au sein de l'agglomération après celle du centre principal.

- **Les pôles d'activités:** ce deuxième type de centralité est développé dans certains quartiers de la périphérie de l'agglomération, généralement dans des lotissements résidentiels situés à proximité des carrefours et des axes routiers importants. ce sont des centralités commerciales très spécialisées (vente de matériaux de construction, articles de maison, alimentation), la vie communautaire et pratiquement absente, seule la pratique d'achat existe dans ces espaces qui se développent sur des axes routiers, ce qui ne laisse aucune place aux pratiques urbaines élémentaires, telle que la promenade, le shopping, ou la détente.



<sup>9</sup>Ahcène LAKEHAL, la fabrication plurielle de la centralité dans la périphérie de Constantine, le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli, P 33.

On cite comme exemple le quartier Djebli Ahmed à Hamma Bouziane, traversé par la route nationale RN 20 sur l'axe Hama- Constantine, et le quartier ONAMA sur l'axe Constantine- Khroub de la route Nationale RN 3. Ce type de centralité est non planifié, c'est le résultat de l'initiative des privés.

- **Des polarités temporaires:** ce sont les marchés hebdomadaires qui se trouvent dans certaines villes périphériques, dont certains ont une réputation nationale à l'exemple du marché de Khroub (bétails, habillement), et Hamma (vente de voitures), ce genre de centralité draine beaucoup de monde en un peu de temps (généralement la matinée du lundi, du mercredi, du jeudi ou de vendredi).

Contrairement à la centralité du centre principal définie comme une **centralité de seine**<sup>10</sup>, et construite autour de l'ambiance, la mise en valeur de l'historicité du lieu, la valeur architecturale, en plus des mouvements d'échanges. Les nouvelles centralités périphériques sont des **centralités de flux**<sup>11</sup>, son fonctionnement est basé essentiellement sur les flux des hommes et des marchandises, elles sont liées à des lieux d'échange, le développement de la mobilité et de l'accessibilité est nécessaire pour leur survie.

## 2.2. Développement de l'activité commerciale dans les villes périphériques :

Sur la base des données statistiques du CNRC de l'année 2014, on peut facilement constater qu'il y a un développement très apparent de l'activité commerciale dans la périphérie de l'agglomération, La lecture comparative entre le nombre d'activités commerciales et le nombre de la population, montre qu'il existe une grande corrélation entre les deux (l'activité commerciale augmente avec l'augmentation de la population).

| Communes                   | Secteurs d'activités commerciales |             |                  |                    |              |              |              | Densité com/ 1000ha |
|----------------------------|-----------------------------------|-------------|------------------|--------------------|--------------|--------------|--------------|---------------------|
|                            | industrie                         | artisanat   | Commerce de gros | Commerce de détail | services     | Total        | %            |                     |
| Constantine                | 3247                              | 685         | 2302             | 14813              | 15040        | <b>36087</b> | <b>68,5</b>  | <b>82,35</b>        |
| Khroub                     | 927                               | 138         | 441              | 4207               | 3073         | <b>8786</b>  | <b>16,67</b> | <b>49,48</b>        |
| Hamma.B                    | 674                               | 113         | 197              | 1644               | 1148         | <b>3776</b>  | <b>7,16</b>  | <b>44,81</b>        |
| Didouche.M                 | 255                               | 50          | 57               | 761                | 558          | <b>1681</b>  | <b>3,19</b>  | <b>34,65</b>        |
| Ain.Smara                  | 340                               | 76          | 160              | 924                | 857          | <b>2357</b>  | <b>4,47</b>  | <b>62,11</b>        |
| Total villes périphériques | <b>2196</b>                       | <b>377</b>  | <b>855</b>       | <b>7531</b>        | <b>5666</b>  | <b>16625</b> | <b>31,5</b>  | <b>47,73</b>        |
| Total agglomération        | <b>5443</b>                       | <b>1062</b> | <b>3157</b>      | <b>22349</b>       | <b>20676</b> | <b>52687</b> | <b>100</b>   | <b>64,08</b>        |

Tableau2 : répartition spatiale de l'activité commerciale dans les villes périphériques de l'agglomération Constantinoise. Source : CNRC Mai 2014

La lecture comparative des densités commerciales, montre que les villes périphériques, d'un point de vue quantitatif, ont développé une activité commerciale, qui leur permet de satisfaire une grande partie de la demande de leur population. La densité commerciale des villes de Ain Smara, Khroub, et Hamma n'est pas loin de celle de Constantine, elle est largement satisfaisante en prenant en compte le statut de la ville de Constantine comme centre régional.

La majeure partie des activités commerciales est concentrée dans les noyaux centraux des villes périphériques, et dans les pôles d'activités. Une lecture comparative entre la composante commerciale des différentes villes, montre que la variété existe pratiquement dans tous les centres, la différence réside dans le nombre et la qualité des activités commerciales offertes.

<sup>10</sup> Terme utilisé par Alain BOURDIN pour faire une classification des centralités, in centralité dans la ville en mutation, quelles perspectives d'action pour les pouvoirs publics ? P 166.

<sup>11</sup> Idem, P166.

## CONSTANTINE : VERS LA FORMATION D'UNE AGGLOMERATION POLYCENTRIQUE

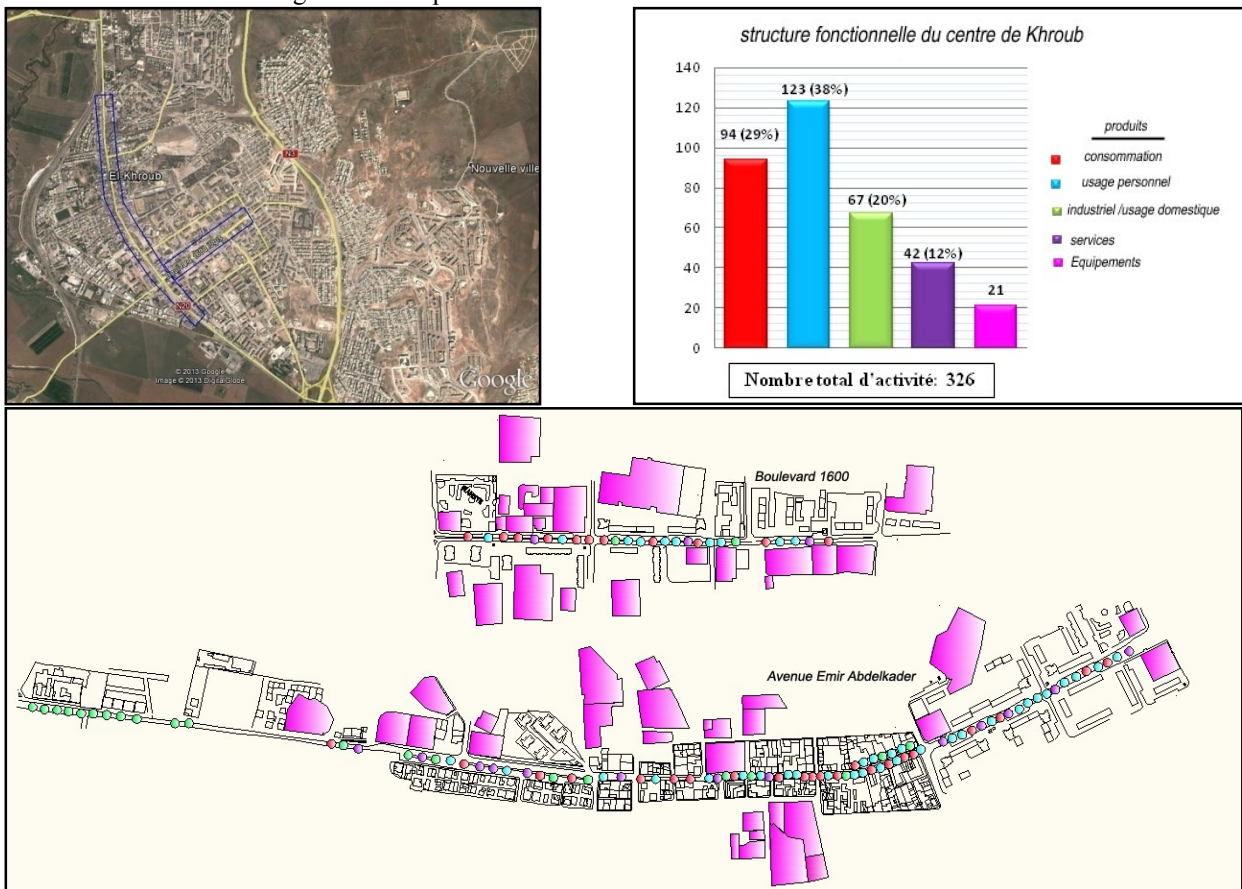
En deuxième lieux on trouve les villes de Hamma, et de Ain Smara, qui abrite respectivement 3776 et 2357 commerces, la ville de Ain Smara malgré qu'elle ne dispose pas autant de commerce que la ville de Khroub et Hamma, elle affiche une densité commerciale plus supérieure 62,11 commerce/ 1000 habitant. En bas de la pyramide, on trouve la ville de Didouche Mourad qui abrite seulement 1681 commerces, affichant la plus faible densité commerciale (34,65 commerce/1000 habitants).

### 2.3. Structure urbaine et commerciale des centres périphériques :

#### a) Khroub : un premier exemple des centres périphériques :

La ville est un ancien village colonial, c'est l'une des quatre villes satellites de l'agglomération, elle est connu par son marché, et ses zones industrielles Oued Hamimine et Tarf qui datent des 80. La ville a connu à partir des années 90 une explosion démographique due essentiellement au report de croissance de la ville de Constantine. Elle a connu par la suite une grande extension urbaine vers l'Est, concrétisé par la création de la nouvelle ville Massinissa sur l'axe RN°03. Actuellement, la ville rattache administrativement à son territoire douze agglomérations secondaires, dont la ville nouvelle Ali Mendjeli.

Figure 1 : Composantes fonctionnelles du centre de la ville Khroub



Source : auteur, enquête, Avril 2014

Le plus récent centre périphérique de l'agglomération, la ville nouvelle Ali Mendjeli a pris une place importante dans la hiérarchie, grâce à la croissance démographique élevée, à l'urbanisation accélérée, et à l'implantation d'équipements de grandes envergures (Hôpital militaire de haut standing, deux grands pôles universitaires, des banques, des centres commerciaux, une zone d'activité, et d'autres grands projets en cours de réalisation).

La ville s'étend sur une surface de 1500 hectares, elle est destinée à accueillir près de 300 000 habitants. Elle est composée de 5 grands quartiers, un quartier central, et quatre quartiers périphériques. Le logement collectif prend une grande partie de la ville, deux lotissements seulement sont implantés (El Mounah, et le lotissement de l'UV5).

La ville tend à devenir le deuxième centre de l'agglomération Constantinoise, surtout avec le rythme accéléré de réalisation des projets, ainsi l'amélioration de son accessibilité (projet d'une ligne de tramway qui va la relier à Constantine, et son raccordement avec l'autoroute

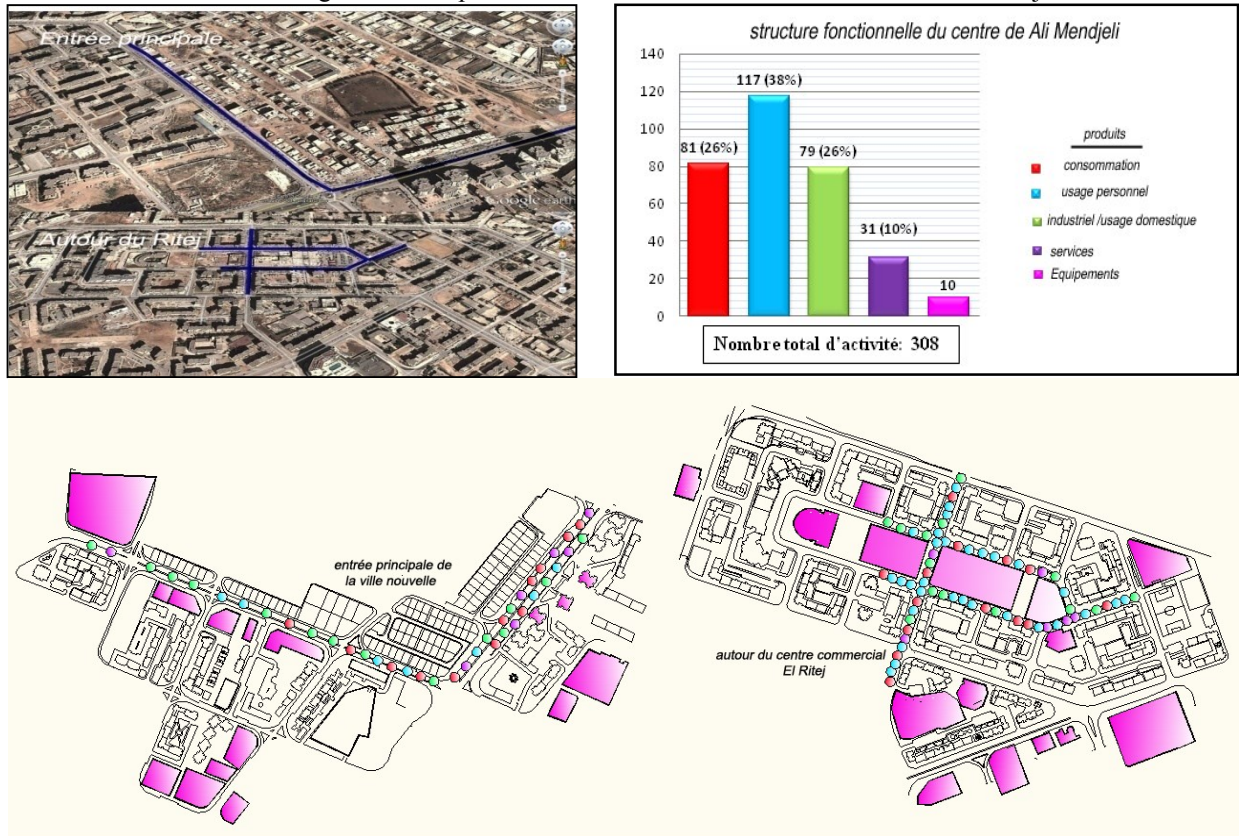


Est Ouest). La plus grande concentration des activités et des services se trouve actuellement dans la première partie du boulevard principal de l'ALN<sup>12</sup>, et dans le quartier central autour du centre commercial Ritedj.

La structure commerciale du centre de la ville Ali Mendjeli est presque similaire à celui du centre de Khroub, c'est toujours l'activité commerciale destinée à l'usage personnelle qui prend le dessus sur le reste avec (38%) du total, ensuite on trouve en deuxième position les produit de consommation

et les produits industriels et de la maison avec (26 %) pour chacune des catégories, et les commerces de service en dernière position avec seulement (10%) du total des activités commerciale. C'est pratiquement le même profil que les autres centres périphérique de l'agglomération, avec quelques nuances légères.

Figure 2 : Composantes fonctionnelles du centre de la ville Ali Mendjeli



Source : auteur, enquête, Avril 2014

<sup>12</sup> Armée de libération nationale, un boulevard de 85 m de largeur, et 1500 m de longueur, bordé d'édifice publics, d'habitations individuelles, et de bâtiments de différentes hauteur, où les rez-de-chaussée sont destinée principalement à l'activité commerciale et quelque types de services.

## CONSTANTINE : VERS LA FORMATION D'UNE AGGLOMERATION POLYCENTRIQUE

Tableau3 : Evolution et répartition de la masse démographique de l'agglomération de Constantine.

|                      | Population |        |        |        | Taux d'accroissement |       |        | Densité <sup>1</sup><br>2008<br>Hab/km <sup>2</sup> |
|----------------------|------------|--------|--------|--------|----------------------|-------|--------|---|
|                      | 1977       | 1987   | 1998   | 2008   | 77-87                | 87-98 | 98-08  |   |
| Ville centre         | 350384     | 449602 | 478837 | 438164 | 2,52                 | 0,67  | - 0,95 | 2356  |
| Khroub               | 25 782     | 50 786 | 90 222 | 111245 | 7,01                 | 5,56  | 2,11   | 701   |
| Hamma. B             | 23 384     | 38 222 | 58 397 | 84250  | 5,03                 | 4,31  | 3,75   | 1150  |
| Didouche. M          | 10 782     | 16 547 | 33 213 | 48500  | 4,37                 | 6,55  | 2,95   | 292   |
| Ain Smara            | 5760       | 13 595 | 24 036 | 37945  | 8,96                 | 5,43  | 4,48   | 332   |
| Ali Mendjeli         | -          | -      | -      | 66315  | -                    | -     | -      | 4575  |
| Villes périphériques | 65708      | 119150 | 205868 | 384005 | 6,37                 | 5,32  | 5,35   | 588   |
| Agglomération        | 416092     | 568752 | 684705 | 822169 | 3,17                 | 1,7   | 1,84   | 1056  |

Source : Auteur à partir des résultats du RGPH

Tableau 4 : Report de croissance de la commune de Constantine entre 1998 et 2008

|                     | Population |       | TAGMA<br>1998-2008 | Population<br>Naturel 2008 | Apport de<br>Population | Taux % |
|---------------------|------------|-------|--------------------|----------------------------|-------------------------|--------|
|                     | 1998       | 2008  |                    |                            |                         |        |
| El Khroub           | 36924      | 86100 | 2,33               | 46496                      | 39604                   | 24%    |
| Ali Mendjeli        | 0          | 66315 |                    | 0                          | 66315                   | 40%    |
| D. Mourad           | 8839       | 43630 | 4,94               | 14310                      | 29320                   | 17%    |
| H. Bouziane         | 29203      | 48162 | 1,65               | 34393                      | 13770                   | 8%     |
| A. Smara            | 10558      | 33100 | 3,14               | 14376                      | 18724                   | 11%    |
| Population migrante |            |       |                    |                            | 167732                  | 100%   |

Source : PDAU 2008

Tableau 5 : répartition spatiale de l'activité commerciale dans les centres et les pôles d'activités périphérique de l'agglomération.

| Services<br>commerciales et<br>équipements                       | Centres    |                |                |              |             | Pôles d'activités |           |                     | Total       |
|--|------------|----------------|----------------|--------------|-------------|-------------------|-----------|---------------------|-------------|
|  | Khroub     | A.<br>Mendjeli | H.<br>Bouziane | D.<br>Mourad | A.<br>Smara | Onama             | Hamma     | Khroub <sup>1</sup> |             |
| Produits de<br>consommation                                      | 94         | 81             | 86             | 69           | 82          | 7                 | 5         | 0                   | <b>424</b>  |
| Produits à usage<br>personnel                                    | 123        | 117            | 68             | 75           | 27          | 0                 | 3         | 0                   | <b>413</b>  |
| Produits industriels<br>de construction ou à<br>usage domestique | 67         | 79             | 80             | 12           | 26          | 112               | 89        | 22                  | <b>487</b>  |
| Prestation de<br>services  | 42         | 31             | 46             | 15           | 32          | 1                 | 0         | 2                   | <b>169</b>  |
| <b>Total des<br/>activitéscommerci<br/>ales</b>                  | <b>326</b> | <b>308</b>     | <b>280</b>     | <b>171</b>   | <b>167</b>  | <b>120</b>        | <b>97</b> | <b>24</b>           | <b>1493</b> |
| Equipements <sup>1</sup>   | 21         | 10             | 18             | 7            | 10          | 0                 | 0         | 0                   | <b>66</b>   |

Source : Auteur, enquête Avril 20014

## CONCLUSION :

En conclusion, comme réponse à notre hypothèse de départ, on peut dire que d'un point de vue morphologique et démographique, l'agglomération de Constantine est en train de se transformer en un territoire polycentrique, composé de plusieurs centres de différentes tailles. Un centre principal puissant qui regroupe la majeure partie des populations, des services, des équipements, et des activités commerciales et des centres périphériques en évolution constante, qui peuvent jouer un rôle important dans la métropole de demain. Actuellement on assiste à un certain rééquilibrage dans la répartition de la masse démographique et des densités de la population entre le centre et la périphérie de l'agglomération. L'aspect fonctionnel des centres périphériques, affiche de sa part une évolution remarquable, traduite par le développement de l'activité commerciale dans ces diverses branches

## REFERENCES

- Ahcène LAKEHAL, la fabrication plurielle de la centralité dans la périphérie de Constantine, le cas de la ville nouvelle Ali Mendjeli, thèse de doctorat, géographie/monde arabe, 2013, sous la direction de SIGNOLES Pierre 512P.
- BENIDIR Fatiha, Urbanisme et planification urbaine : le cas de Constantine, Thèse de doctorat d'Etat, 2007, Urbanisme, 392P.
- CABANTOUS Isabelle, Les structures territoriales polycentriques à différents niveaux d'organisation géographiques, rapport de recherche, 2002, 48P.
- CERTU, centralité dans la ville en mutation, quelles perspectives d'action pour les pouvoirs publics ? 2003, 2013P.
- CHOUGUIAT Saliha, Report de croissance de Constantine et le devenir d'un centre satellite : cas d'Ain Smara, thèse de magistère, sous la direction de M LABII Belkacem, 2011.
- Claude CHALINE, les villes du monde arabe, édition Masson, collection géographie, Paris 1990, 189P.
- GASCHET Frédéric, La polycentralité urbaine, thèse de doctorat, décembre 2001, sous la direction de Claude LACOUR, 345P.
- Marc Côte, Constantine cités antique et villes nouvelles, édition média plus, 2006, 114 P.
- Nadia KERDOUD, nouvelles centralités commerciales périphériques et recomposition territoriale, l'exemple des villes de l'Est Algérien, thèse de doctorat, géographie, 2012, 380P.
- URBACO, révision du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme du groupement intercommunal : Constantine, Khroub, Hamma.B, Didouche.M, Ain Smara, troisième phase (aménagement), Août 2011, 110P.
- URBIA, Les Cahiers du développement urbain durable, Centralités, urbanisme durable et projet, édition UNIL, Université de Lausanne, Numéro 11 - décembre 2010, P205.